

Vos enfants ont quitté cette terre souillée
 Avant d'avoir marché dans le fangeux chemin.
 Ils ont remis à Dieu la robe immaculée
 Qu'au baptême Jésus leur donna de sa main.

Pendant que le péché comme un déluge immonde
 Inonde l'univers de ses flots corrompus,
 Ils retournent à l'Arche en volant sur le monde,
 Et portent dans leur main la palme des élus.

Ils entrent triomphants aux sphères éternelles,
 Avant d'avoir connu ce monde séducteur,
 Avant d'avoir perdu les plumes de leurs ailes,
 D'avoir terni l'azur où rayonne leur cœur.

Ils se sont envolés vers de plus douces plages,
 Avant qu'un sombre hiver enveloppe les cieus,
 Comme le passereau, quand tombent les feuillages,
 S'éloigne, et va chercher des bords plus radieux.

Le monde a des attraits bien séduisants sans doute ;
 Mais n'est-il pas rempli de mirages trompeurs ?
 Mainte épine se mêle au gazon de la route,
 Mains poisons sont cachés au calice des fleurs.

Nos plus brillants projets s'affaissent en ruines ;
 Les plaisirs sont flétris aussitôt qu'aperçus ;
 Qui ne laisse attachés aux ronces, aux épines,
 Les lambeaux dispersés de ses espoirs déçus ?

Sondez les horizons de ce monde d'alarmes ;
 Pesez les jours heureux et les jours de soupirs :
 Vous verrez que Dieu leur épargne plus de larmes
 Qu'il ne leur a ravi de solides plaisirs.

Vous demandiez pour eux une longue carrière ;
 En ce monde, la paix et la félicité ;
 Et voyez la bonté de notre divin Père :
 Il leur donne le ciel avec l'éternité !